Dernière médaille d’or pour une ex-migrante voilée… la fin des JO à la hauteur du début et du reste

écrit par Christine Tasin | 12 août 2024

Sifan Hassan, éthiopienne d’origine, arrivée comme « demandeur d’asile » (traduisez migrante) en Hollande à l’âge de 15 ans. Curieusement aucune biographie de donne les raisons de son départ d’Ethiopie… Avec qui ? Pourquoi ? Pour

qui ? Qui a payé son passage ? Dans quel but ? Elle vit actuellement aux Etats-Unis mais est toujours naturalisée Hollandaise, bizarre, non ?

En tout cas je la soupçonne d'avoir rencontré -épousé ?- un bon musulman (et plus si affinités, à moins que depuis le début elle n'ait été prise en mains par une organisation de Frères musulmans…) car les premières photos d'elle sur les stades étaient cheveux nus, puis un bandeau… puis un turban, puis un chapeau, jusqu'à l'apothéose finale d'hier soir, voilée jusqu'aux dents. Un crachat à l'Occident.

Sifan Hassan célébrant son titre à Prague en 2015.

Sifan Hassan remporte deux médailles d'or aux championnats du monde 2019.

Sifan Hassan a battu le record olympique en 2h06'26". REUTERS/Lisa Leutner

Un crachat à la France et à ses principes qui l’a accueillie

pour qu'elle participe aux JO et monte sur le podium, même pas foutue (la France) de faire respecter ses principes d'égalité homme-femme sur son sol !

J'avais décidé de ne pas accorder un regard à ces JO de la honte qui acceptent des voilées, qui excluent les Russes et violent donc les principes des JO antiques, crime impardonnable aux yeux de l'hélléniste que je suis. Sans parler du renoncement aux principes grecs qui ont prévalu jusqu'en 1980 de jeux réservés aux amateurs. Sans parler du wokisme triomphant et d'un Macron et d'une Hidalgo défaits et piteux au niveau du bilan mais triomphants tout de même. Je n'ai donc pas regardé mais j'ai souvent subi une pollution sonore JO malgré moi.

Je n'ai quant à moi aucun intérêt pour le sport (ça me regarde, j'en ai le droit et je n'empêche personne de faire du sport et de suivre matchs et compagnie), je n'ai pas suivi du tout les JO sauf pour, de loin, pouvoir faire un article sur la cérémonie d'ouverture, mais nous avions à la maison des férus de sport, qui utilisaient leurs tablettes et ordis (on n'a pas la télé à la maison, ouf !) pour suivre toute cette pantomime. J'ai souffert, je leur ai dit que j'avais eu l'impression d'être le héros de la *Planète des Singes* ayant atterri sur un monde qui n'est pas le sien. Tout le monde connaît mes adversions et mon sale caractère et tout le monde a bien ri.

Mais j'ai vraiment souffert de voir à quel point le vieil adage des Romains , offrez « du pain et des jeux » (panem et circenses) et le politique sera libre de faire ce qu'il veut était plus que jamais valable. J'en suis malade.

Malade car dans une France exsangue, sous dictature de Der Leyen, et donc des Américains, des millions de Français sont incapables d'aller dans la rue exiger la fin de l'immigration après Charlie Hebdo, le Bataclan, Nice, Lola… Des millions de Français sont incapables d'exiger le respect

de la démocratie devant les manipulations des circonscriptions ayant mené à ce que le premier parti de France, le RN, soit placé en dernière position.

Et ces millions de Français abandonnent tout pour regarder courir ou sauter en l'air des gens qui ne sont que des sportifs, pas des Einstein, pas des Musk qui, eux, apportent à l'humanité. Pire encore, ces millions de Français dociles écoutent les medias serviles et croient tout ce qu'on leur dit sur l'Europe, sur Macron, sur l'immigration, sur l'islam sans avoir l'idée ni le courage de passer un centième du temps passé devant les JO à la con à se renseigner sur le gigantesque camp d'extermination de leurs enfants qu'est devenue la France.

Oui, j'ai mal à ma France. Mais, plus que jamais, je suis révoltée, en furie. Et je ne baisserai pas les bras.